

HOTEL DES VENTES
MONTPELLIER

BERTRAND DE LATOUR • JEAN-CHRISTOPHE GIUSEPPI

**Réapparition
d'un rare masque Fang
de la société secrète
du Ngil**

VENTE AUX ENCHÈRES
SAMEDI 26 MARS 2022

MONTPELLIER

ART & COMMUNICATION

DOSSIER DE PRESSE
JANVIER 2022



Réapparition d'un rare masque Fang de la société secrète du Ngil Vente aux enchères samedi 26 mars 2022 à 14h

La réapparition aujourd'hui du masque Fang de la société secrète du Ngil du Gouverneur Fournier, sa première publication mondiale et sa vente par l'Hôtel des ventes de Montpellier le 26 mars, s'apparente à **une découverte majeure pour l'histoire de l'art de l'Afrique équatoriale et pour l'histoire de l'art en général**. La pureté de ses lignes et l'agencement de ses volumes lui confèrent un rang d'icône dans le corpus très restreint des masques de la société du Ngil. Le masque « Gouverneur Fournier » vient compléter la petite dizaine des autres spécimens de référence connus à travers les musées et les collections d'Occident. En effet, les rites traditionnels de justice coutumière de la société Ngil furent abandonnés dans les années 20, ce qui mit un terme à la création des instruments de cette institution. La moitié d'entre eux sont dans les musées et les quelques-uns qui sont apparus en vente ont battu des records à l'instar de celui de l'ancienne collection Vérité vendu à Drouot en juin 2006 pour la somme de 5,750 millions d'euros, qui avec celui appartenant aux collections du Denver Art Museum aux États-Unis est celui qui se rapproche le plus de celui du Gouverneur Fournier présenté ici.



Masque de la société du Ngil
Peuple Fang
Gabon, fin du XIX^e siècle
Bois de fromager, kaolin, fibres végétales,
tissu.
Hauteur : 55 centimètres
Provenance : Collection du Gouverneur René-
Victor Fournier (1873-1931)
Estimation : 300.000/400.000€

EXPERT : Bernard Dulon

« Ce specimen, d'une allure majestueuse est d'une authenticité avérée et d'une ancienneté remarquable. Dans la simplicité stylisée de ses volumes et l'économie de ses décors gravés, c'est une œuvre d'exception, particulièrement rare, digne des plus prestigieuses collections »

Louis Perrois, ethnologue, directeur de recherches hon. Orstom/Ird



Une provenance de choix

Ce masque, sculpté à la fin du XIXe siècle, comme l'atteste une analyse au carbone 14 (datation CIRAM n° 1221-OA-942B du 13 janvier 2022), a été acquis au Gabon entre 1917 et 1918. Il a été rapporté par le gouverneur René-Victor Edward Maurice Fournier (1873-1931), et conservé dans la maison familiale depuis les années 20. René-Victor Fournier a fait sa carrière en Afrique. Affecté à Dakar en août 1908, il y restera jusqu'en 1917. Directeur du cabinet du Gouvernement général de l'AOF, puis nommé gouverneur de 2ème classe le 26 septembre 1916, il rencontrera lors de ce séjour, Maurice Delafosse, qui l'initiera aux charmes de l'art africain. Le 20 mai 1917, il est nommé lieutenant-gouverneur du Moyen-Congo, poste dont il démissionnera le 16 mai 1919. Faisant partie de la garde rapprochée du Gouverneur de l'AEF Angoulvant, il fut sans aucun doute appelé à quelques missions au Gabon.

Une pièce muséale

Les visiteurs de l'exposition « les forêts natales », au Musée du quai Branly-Jacques Chirac en 2017, purent admirer à satiété le plus important ensemble consacré à l'art des fangs du Gabon jamais présenté à ce jour. Cent quatorze chefs-d'œuvre illustrant magistralement les différents centres de style avaient été sélectionnés afin d'illustrer la créativité et le génie de ces sculpteurs de l'Afrique pré-coloniale, à la manière d'une histoire de l'art qui définit les différents degrés d'expressions et de variations formelles (Yves Le Fur).

Au sein de cette exceptionnelle réunion, seule une vitrine présentant quatre masques était consacrée à la société du Ngil, ces « justiciers » qui parcouraient les villages pour débusquer les auteurs de troubles parmi lesquels figuraient des individus soupçonnés de sorcellerie. Cela semblait bien peu mais représentait en fait un tiers de la production de ces masques parvenue jusqu'à nous. **Qui pouvait imaginer alors qu'un des plus beaux exemplaires dormait encore à l'abri des regards et des commentaires des spécialistes ?**

L'engouement pour les masques de cette région date du début du XXe siècle, période de découverte de « l'art nègre » par les peintres fauves. Dès 1906 Ambroise Vollard fit réaliser par le fondeur François Rudier un tirage en bronze d'un masque Fang appartenant à Derain qui l'avait lui-même acquis de son ami Vlaminck. Dans le catalogue de l'exposition *Primitivism in XXth. century art*, William Rubin, ancien directeur du département Peintures et Sculptures du Metropolitan Museum de New York, précise que *Picasso, Braque, Derain, et d'autres artistes possédaient des masques Fang.*



Contact presse : Art & Communication

Sylvie Robaglia - +33(0)6 72 59 57 34 – sylvie@art-et-communication.fr

Expert : Bernard Dulon – bernard@dulonbernard.fr

Hôtel des ventes de Montpellier : Bertrand de Latour – Jean-Christophe Giuseppei

194, Chemin de Poutingon – 34070 MONTPELLIER - + 33(0)4 67 47 47 76 - jcg@hdvmontpellier.fr - bdl@hdvmontpellier.fr

ART & COMMUNICATION

Agence Art & Communication
29, rue de Ponthieu, 75008 PARIS

Sylvie Robaglia :
+ 33 (0)6 72 59 57 34
sylvie@art-et-communication.fr

HOTEL DES VENTES
MONTPELLIER 

BERTRAND DE LATOUR • JEAN-CHRISTOPHE GIUSEPPI